

# Couples

Avec :

Atsoupe

Aurélien Bambagioni

Nicolas Delprat

Alexandre d'Huy

Rachel Labastie

Laure Tixier

Une proposition de Barbara Polla

« Il scrute le sol, la terre, le ciel à la recherche des moindres détails. C'est le nouvel environnement qui l'inspire. »

Atsoupé

« Sa liberté naturelle et sa créativité sont pour moi un exemple dans la façon d'être artiste aujourd'hui. Une forme de résistance face aux normes artistiques et sociétales. »

Alexandre d'Huy

« Ce que l'on garde, ce que l'on ajoute, ce que l'on perd, ce que l'on omet d'une expérience, d'un vécu. En un mot la fragilité et à la fois la force de la mémoire. »

Rachel Labastie

« Porter un regard, malgré ma réserve, ma pudeur. Toujours être à bonne distance, distance pour ne pas envahir l'autre, garder l'équilibre, préserver la création de l'autre. »

Nicolas Delprat

« Vivre, voyager, faire des courses, se déplacer avec Aurélien, c'est souvent le perdre. Réaliser que l'on parle seul, ne pas savoir depuis quand, se retourner et comprendre qu'il s'est arrêté pour saisir un fragment de ce qu'il a observé sur le chemin. »

Laure Tixier

« J'ai l'impression d'être dans l'une de ses œuvres, dans un cocon feutré et protecteur. J'opère un zoom sur mon visage. La caméra est omnisciente, elle me fixe, me transperce. Et me rembobine. »

Aurélien Bambagioni

Atsoupé présente Alexandre D'Huy.  
Alexandre D'Huy présente Atsoupé.

Rachel Labastie présente Nicolas Delprat.  
Nicolas Delprat présente Rachel Labastie.

Laure Tixier présente Aurélien Bambagioni.  
Aurélien Bambagioni présente Laure Tixier.

Comment vivre en couple si ce n'est en créateurs, en créateurs qui créent et qui soutiennent la création ? Comment connaître l'autre si ce n'est parce qu'il crée ? Sublimier l'art de ciel qu'on aime, n'est-ce pas la plus grande preuve d'amour ?

Trois couples d'artistes ont accepté de jouer le jeu. Chacun.e a choisi les œuvres de l'autre et lui sert de commissaire. Chacun.e écrit sur le travail de l'autre, élabore, magnifie. Chacun.e a choisi l'espace pour l'autre, et la meilleure manière d'installer, accrocher, éclairer ses œuvres.

Trois couples d'artistes vivent tous ensemble une nouvelle expérience de couple.

Vernissage le 14 février de 14h à minuit.  
Vive la Saint Valentin !

# Atsoupé & Alexandre d'Huy

## Alexandre d'Huy par Atsoupé

Comment symboliser la façon dont la guerre perturbe et détruit l'ordre naturel des choses ? À Paris, pendant huit ans, Alexandre d'Huy a étudié tous les aspects de la technologie liée à la guerre.

Depuis un an, il s'est installé à la campagne. Il est revenu à un monde paysan, agricole, rural, naturel et apaisé. Il scrute le sol, la terre, le ciel à la recherche des moindres détails. C'est le nouvel environnement qui l'inspire.

Le métal et l'acier cinglant de la ville ont laissé place à un autre motif, tout aussi complexe à peindre :

les mauvaises herbes.



*Arbor Vitae*, 2021, huile sur toile, 116 x 89 cm



*Sans titre*, 2022, huile sur toile, 195 x 114 cm



*La vigne*, 2022, huile sur toile, 62 x 42 cm



*Un camion dans la forêt*, 2022, huile sur toile  
120 x 80 cm



*Sol d'avril*, 2022, huile sur toile, 116 x 81 cm

## Atsoupé par Alexandre d'Huy

Atsoupé peint et sculpte des portraits de femmes et parfois d'hommes. Pour l'exposition « Couples » j'ai choisi une série d'autoportraits. Atsoupé met en scène sa vie à différentes époques, ce qui lui permet d'explorer et d'innover dans sa pratique picturale. Elle défie les stéréotypes traditionnels, les conventions et renouvelle le genre. À travers l'utilisation de matériaux hétéroclites à qui elle donne un nouveau statut comme des anciennes roues en fer-forgé, des coquillages, ses propres bijoux ou encore de la laine vierge qui s'ajoutent sur les dessins pour les augmenter et les sublimer, Atsoupé mène ses recherches sur l'identité dans nos sociétés et la place attendue faite aux femmes. Sa liberté naturelle et sa créativité sont pour moi un exemple dans la façon d'être artiste aujourd'hui. Une forme de résistance face aux normes artistiques et sociétales.



*Femme d'un certain âge, 2023, raquette à neige de l'armée française, laine, clochettes, rubans, bijoux 84 x 38 cm*



*Pas assez d'espace pour rêver, 2023, aquarelle sur papier, laine, ouate, cuir, 72 x 34 cm*



*Silhouette féminine, 2023, sculpture sur carton plume, tissus, bijoux, 142 x 52 cm*



*Jeune femme, 2023, huile sur toile, laine, dentelle, bijoux, 62 x 65 cm*



Totem, 2023, collage sur bois, laine, bijoux, 68 x 28 cm



**Rachel Labastie &  
Nicolas Delprat**

## Nicolas Delprat par Rachel Labastie

Mon amour – allongée tout contre toi. Je veux boire l'écume de tes lèvres. Nos corps sont à portée de bouche. Mais tu dors.

Je t'aime.

Cette nuit, j'ai dessiné du bout de mes doigts des cœurs sur tout ton corps. Doux coffret contenant ton âme de dentelle. Ton âme précieuse.

Descendre dans ton atelier et y caresser du bout de mes yeux tes toiles. Effleurer ton cœur. Deviner tes silences sous tes délicates et frissonnantes surfaces de peinture.

Puis plonger mon regard plus profond dans tes peintures et imaginer ce que je veux partager de toi à travers cette exposition.

Ta matière. Ta peinture, cette vibrante texture « cinématographique » avec laquelle tu matérialises et réinterroges encore et encore des fragments de mémoire qui résistent en toi depuis parfois plus de 15 ans. Avec laquelle tu questionnes le mécanisme de surgissement des images. Ce que l'on garde, ce que l'on ajoute, ce que l'on perd, ce que l'on omet d'une expérience, d'un vécu. En un mot la fragilité et à la fois la force de la mémoire.

*James, put back*

C'est l'apparition d'une lumière blanche, une porte qui troue l'espace. Qui appelle à la traversée. Elle semble venir d'un ailleurs. Pour toi c'est l'interprétation du souvenir de l'expérience sensible d'une œuvre de James Turrell. Non une reproduction de l'installation mais le souvenir de la lumière s'échappant de la porte renfermant l'installation.

### *Sans titre*

Ce diptyque est pour moi important par sa délicatesse dans la réalisation, un faux noir et blanc, une multitude de particules de couleurs qui emportent l'imaginaire par sa puissance narrative. Des images qui pourraient être extraites d'un film de David Lynch. Des stéréotypes d'images cinématographiques qui n'appartiennent à aucun film et à tous à la fois et nous emportent vers un ailleurs fantasmé.

### *James fragmentation 4*

Ce triptyque constitué de trois petits formats carrés est comme un détail fragmenté de la peinture qui se trouve au rez-de-chaussée. Les trois surfaces sont traversées par un trait propulsé qui crée le lien entre les trois supports. Un geste que Nicolas réalise avec l'outil pistolet-peinture.

### *Dan évolution 6*

Ici on est dans la série des « Dan ». On y retrouve l'évocation des néons de Dan Flavin. Dans la série des évolutions il rend visible une certaine spatialité par le geste. Toujours sa matière picturale atmosphérique mais on y retrouve aussi le geste du pinceau qui nous ramène à la matérialité de la peinture, à son côté aqueux. Le pinceau ici marque et glisse. Les textures se superposent, des plans se créent et le vertige opère.

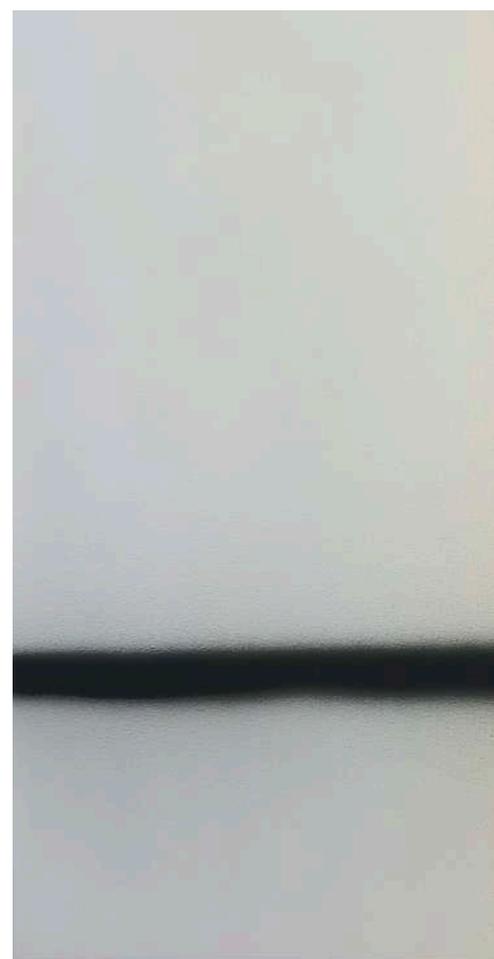
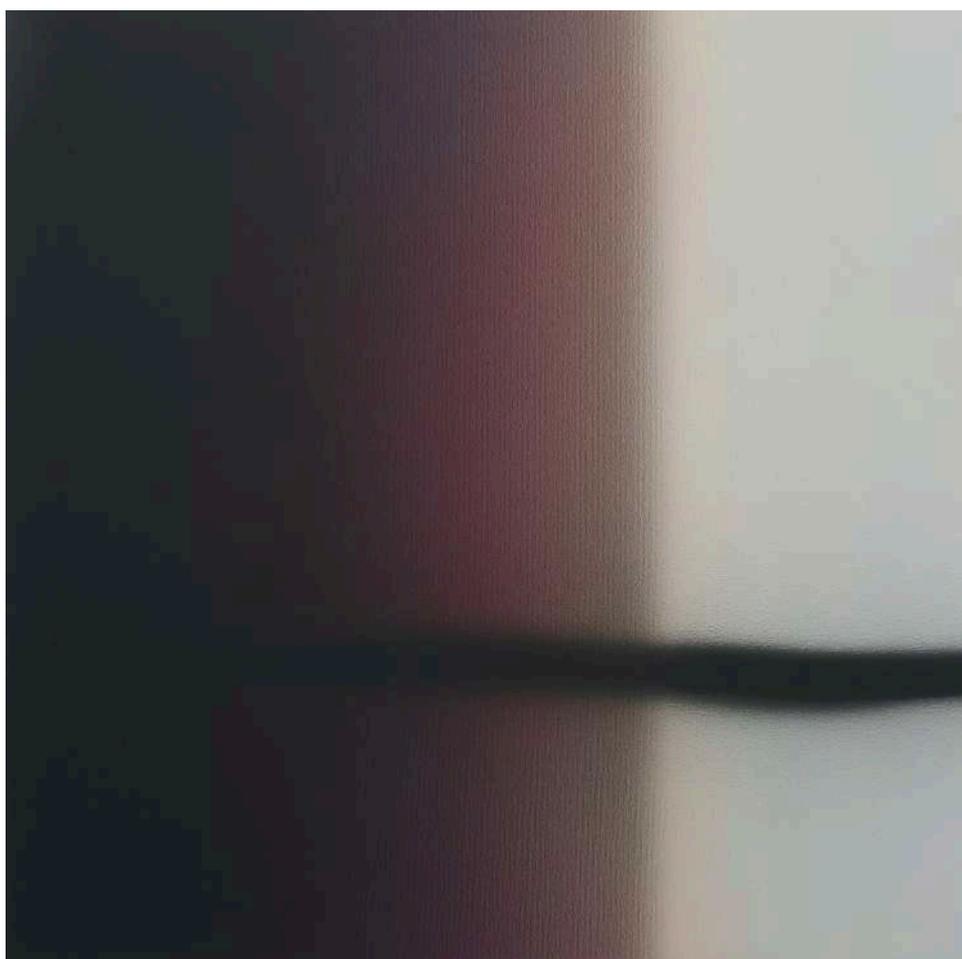


*James, put back, 2021, acrylique sur toile, 180 x 150 cm*

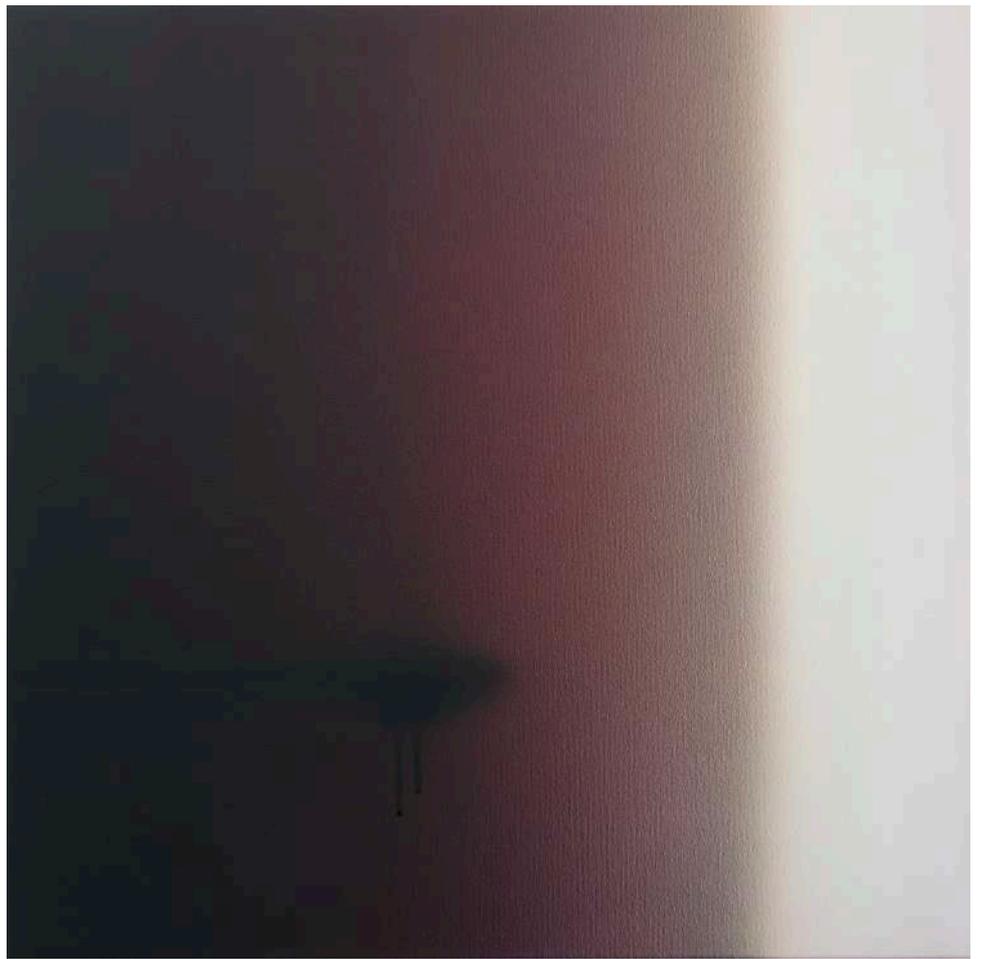


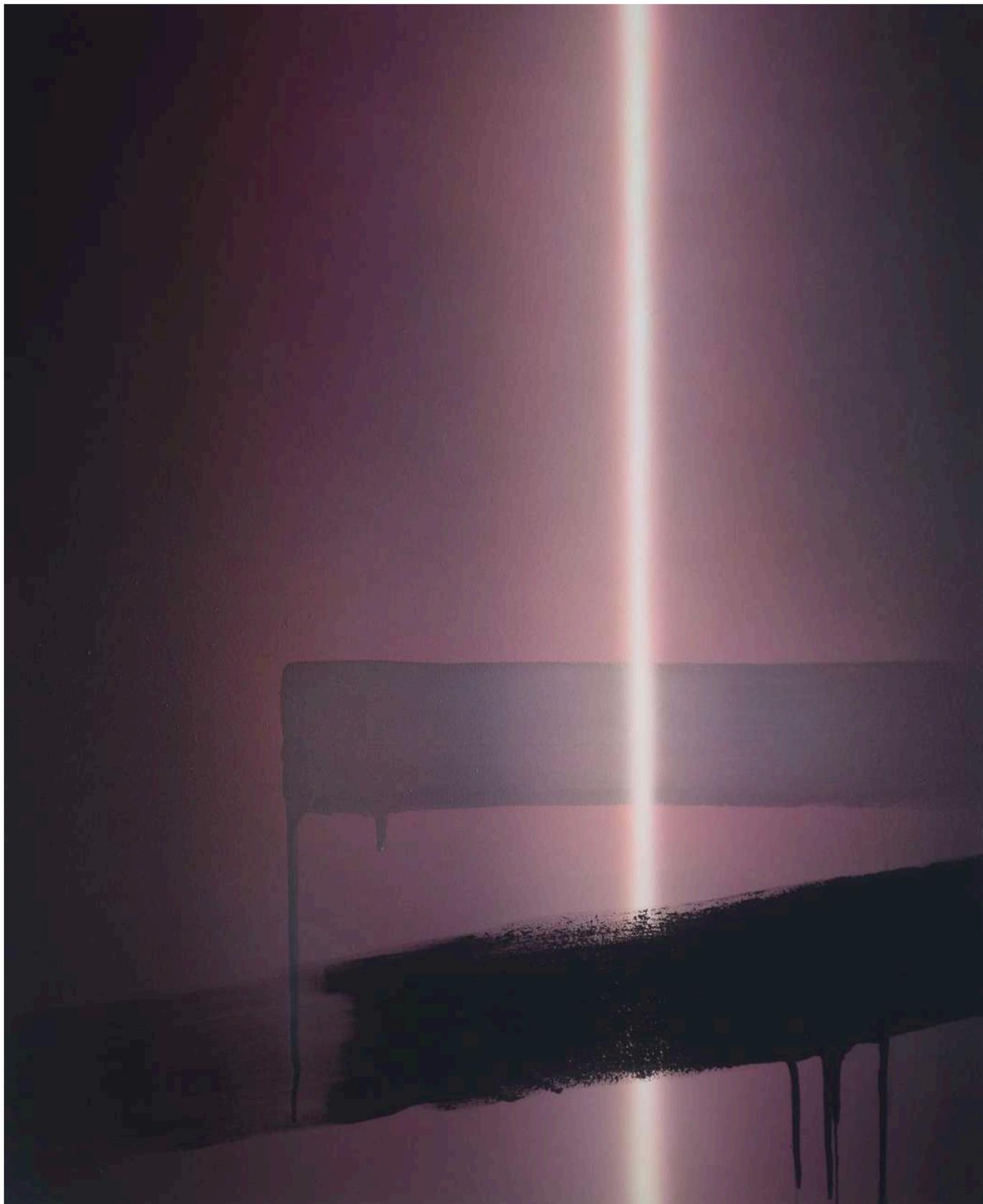
*Sans titre*, 2014, acrylique sur toile, 100 x 80 cm





*James fragmentation 4, 2020, acrylique sur toile, 60 x 60 cm*





*Dan évolution 6*, 2021, acrylique sur toile 100 x 81 cm

## Rachel Labastie par Nicolas Delprat

Quand Barbara Polla me contacte pour m'inviter à participer à l'exposition « Couples » à la galerie Analix Forever où la singularité du projet et dans le fait que chaque artiste participant choisit les pièces en qualité de commissaire de son conjoint, dans un premier temps l'idée me paraît amusante et légère, exposition de couple ! J'ai eu la chance plusieurs fois d'avoir mon travail de peinture réuni avec celui de mon épouse et sculptrice Rachel Labastie. Je me souviens très bien de ce moment en 2009 où le critique et commissaire Christian Alandete nous a réunis tous les deux sous le titre évocateur de « la disparition des corps ». Par la suite nous avons été réunis quatre fois et nous avons pu faire dialoguer notre travail, plus particulièrement en Espagne lors d'une résidence où nous sommes intervenus dans un village abandonné en Navarre. Je me souviens également en 2003 : nous partageons l'espace de notre tout petit atelier à Lyon, face à face ou plutôt « L'un tout contre l'autre », titre de notre récente exposition en duo à Rouen à Telmah Art.

Depuis plusieurs années nous sommes installés en Belgique et notre atelier se trouve toujours face à face, regard porté l'un sur l'autre. Nous échangeons souvent l'un et l'autre, sur notre travail bien entendu, aussi sur le monde qui nous entoure. Une force d'être deux.

Je viens de comprendre que l'exposition « Couples » où il m'est donné l'opportunité de faire un choix sur les œuvres de Rachel Labastie est beaucoup plus complexe que mon premier sentiment. Porter un regard, malgré ma réserve, ma pudeur. Toujours être à bonne distance, distance pour ne pas envahir l'autre, garder l'équilibre, préserver la création

de l'autre. Quelles oeuvres choisir ? Faire un choix, voilà le dilemme. Le choix étant le regard que je porte sur le travail mais qui ne peut pas être dissocié également du regard que je porte sur ma partenaire, notre couple, voilà la difficulté.

Commissaire d'exposition : personne physique, chargée de la conception et de l'organisation d'une exposition. Il choisit les oeuvres et opte pour une réflexion, la mise en espace des œuvres dans le lieu. Il est donc considéré comme l'auteur de l'exposition. Être auteur de son partenaire...

J'ai choisi trois œuvres : *Le Foyer*, une sculpture en grès, *Des forces*, une sculpture en marbre noir et *Le coeur du corps*, la représentation d'une vulve d'un argile qui ne sèche pas.

Pour moi *Le Foyer* est peut-être l'œuvre centrale de Rachel. Il s'agit d'une Vanité, sculpture en grès par modelage. Les os constituant trois corps humains, mais non représentés assemblés en l'état mais installés en tas. Dans le mythe raconté par Platon dans Protagoras c'est à partir du feu que l'homme va échapper à l'animalité. Le feu c'est la civilisation, ce qui rassemble les corps. Le feu de camp est le premier lieu dans l'histoire du monde où les corps (la famille, la tribu, le clan) se sont rassemblés pour se réchauffer mais aussi pour parler, pour échanger. C'est le lieu du partage, de la transmission, de l'héritage chez les nomades. Cette pièce me touche particulièrement. Peut-être par connaissance du lien que Rachel portait à sa grand-mère yéniche. De nombreux artistes plasticiens illustrent une représentation allégorique de la mort, du temps qui passe. Depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, le thème des vanités figure dans de multiples œuvres, afin de

rappeler que toute vie a une fin et que, de ce fait, cette dernière est éminemment précieuse. Cela nous invite à méditer sur la vie. Les principales représentations de la mort par les artistes sont incarnées par la représentation reconstituant le modèle squelette ou le crâne. La force de cette pièce est justement de ne pas se donner à voir en tant que représentation d'un corps humain, mais bien d'un passage d'un état à un autre, celui d'un foyer. Il se donne à voir comme le reste d'un feu. Le feu auprès duquel on se réchauffe mais aussi au lieu appelé « foyer » qui abrite la famille. Famille, voilà qui est dit, le regard que je porte sur cette sculpture n'est peut-être pas neutre; projection, un homme, une femme, un enfant, notre famille, notre vie, notre foyer.

Mon deuxième choix porte sur une sculpture *Des forces* qui donne à voir le lieu. Sculpture en marbre noir. On y voit deux bras en prise l'un avec l'autre, mis en tension avec des sangles de transport bleues en point de fixation sur les murs dans l'espace. Ces bras en marbre noir de Bilbao, représentent le lien dans toutes ses ambiguïtés. Elles se tiennent avec force, se serrent, se retiennent, s'empêchent et parfois semblent à deux doigts de s'échapper de l'étreinte-contrainte de l'autre, comme celle des épreuves que nous pouvons retrouver dans l'union de deux personnes. Pour ce travail, Rachel a fait appel à différents modèles pour la figurations des bras. Son choix c'est porté sur sa mère, son père, sur elle et moi. Ici, la sculpture c'est nous. Symbole de notre union, de notre lien, de notre complicité. Aussi, j'aime l'idée de retrouver la représentation du bras du sculpteur qui est l'outil essentiel avec lequel elle travaille, dans le prolongement du mien, le peintre. Uni dans le lien du couple et de l'art.

La troisième pièce porte sur la série *Le coeur du corps*. Avant de parler de cette pièce, je voudrais parler de ce qui la constitue. Argile brun-rouge, mais une argile que Rachel confectionne elle-même. Cette argile a la singularité de ne pas sécher, elle ne durcit pas, et garde toujours un aspect humide. Elle reste dans cet état transitoire de possible nouvelle transformation.

J'ai pu l'observer à la réalisation de cette recette d'argile qu'elle travaille inlassablement avec ses bras, ses mains parfois ses pieds et genoux. Mélanger, malaxer, plaquer, creuser, extirper, boxer, étirer... Selon les réalisations avec la quantité d'argile utilisée, une dimension performative est présente, car tout son corps travaille et lutte avec la matière. Ici, pour *Le coeur du corps* l'empreinte d'un geste, d'un mouvement des deux mains de l'artiste dans l'argile brune évoque une vulve.



*Le foyer*, 2011, sculpture, céramique (grès), 120 cm diamètre



*Des forces, DFMN 2*, 2020, marbre noir et sangles, dimensions variables





*Le cœur du corps, CDC04, 2020, cadre et argile qui ne sèche pas, 20 x 30 cm*



**Laure Tixier &  
Aurélien Bambagioni**

# Aurélien Bambagioni par Laure Tixier

## À côté d'Aurélien Bambagioni

De belles mains qui effleurent un clavier d'ordinateur dans des raccourcis de magicien, un corps entier tendu par le montage de ses films, c'est d'un homme au travail dont je tombe amoureuse. Bien avant les baisers, les étreintes, deux corps qui aiment travailler l'un à côté de l'autre dans l'école d'art où ils étudient. Pas ensemble, ni au même rythme, pas sur les mêmes recherches, ni avec les mêmes pratiques.

À côté.

Deux bulles de création, fragiles, qui se frôlent, se respectent, se renforcent, s'équilibrent. Cette proximité physique au travail n'est pas restée constante tout au long des vingt-sept années partagées. Avoir un enfant, notre magnifique Paolina, se relayer auprès d'elle, gagner de l'argent pour faire vivre cette famille, enseigner, reprendre un studio de création, le quitter, continuer chacun son travail d'artiste dans le moindre interstice de cette organisation, partir seuls, collaborer avec d'autres, ouvrir des expositions que l'autre ne verra pas et, trop souvent, seulement se croiser. Malgré ce tourbillon, nous sommes restés deux bulles actives connectées l'une à l'autre.

Pour l'exposition « Couples », Barbara Polla a demandé à chacun des artistes composant les trois couples invités de devenir le commissaire de son conjoint. Je suis le commissaire d'Aurélien Bambagioni, il est le mien. Nos bulles doivent se faire plus intrusives et analytiques. Si mon mari a une pratique curatoriale et de belles expositions à son actif, c'est une première pour moi. Je ressens

le vertige de cette position : en me penchant sur l'oeuvre de l'artiste que je devrais le mieux connaître, je redécouvre un parcours qui me surprend encore, m'échappe en partie et me fascine toujours. Est-ce parce qu'Aurélien est plus secret et discret que moi ? Que sa bulle est un peu plus épaisse ou opaque que la mienne ? Simplement parce que l'autre et son travail restent une énigme.

Aurélien Bambagioni est un précurseur. Depuis les années 2000, il filme et photographie en pensant l'inscription de son travail dans les courants du web et de ses usages. Dès 1999, il réalise de très courtes vidéos, interludes filmés au quotidien qu'il nomme *Stories* bien avant celles d'Instagram.

Vivre, voyager, faire des courses, se déplacer avec Aurélien, c'est souvent le perdre. Réaliser que l'on parle seul, ne pas savoir depuis quand, se retourner et comprendre qu'il s'est arrêté pour saisir un fragment de ce qu'il a observé sur le chemin. Un détail qui vous a échappé, qui a échappé à tous les passants, mais que lui aura noté et souhaité retenir. Si vous insistez pour voir les images, vous vous étonnerez d'être passé à côté d'une telle fulgurance. Aurélien est un oeil qui scanne, enchante, mélancolise, décadre et décale le quotidien. La petite caméra a fait place au téléphone qui a rendu sa pratique compulsive et contemplative encore plus discrète. D'un doigt posé sur les lèvres, il demande le silence pour son enregistrement en cours et sourit sans quitter l'écran des yeux.

Pour embrasser la pratique filmique d'Aurélien, je choisis pour cette exposition deux bornes chronologiques et géographiques éloignées : *Cosmoworld* tourné au Japon en 2001 et *Tuba*

en Bretagne dans le Finistère Nord en 2022. *Cosmoworld* est un film de contrebande, un de ceux pour lesquels Aurélien utilise un déplacement de circonstance et s'appuie sur la motricité du transport pour lui donner son mouvement. Alors que nous traversions, à la tombée de la nuit, la baie de Yokohama sur un zodiac avec l'équipe de la Triennale à laquelle je participais, il a sorti clandestinement sa caméra, a laissé pendre son bras le long du bateau. Il a filmé au ras de l'eau la traversée au milieu des conversations de cette joyeuse bande. Aucun des passagers, moi compris, ne l'a vu au travail. Ce long travelling latéral est coupé avec un autre plan séquence filmé un an plus tôt à Osaka dans la passerelle de l'Umeda Sky Building. Nous y étions avec des amis, il était devant nous, je n'ai pas vu la caméra. *Cosmoworld*, emprunte son titre à la grande roue de Yokohama. Comme elle, Aurélien tient la promesse d'un point de vue renouvelé sur le quotidien. Il fait basculer nos déambulations vers un univers fictionnel, il nous crée une vie parallèle, une vie à côté.

D'une île à l'autre, nous quittons le Japon pour la minuscule île Wrac'h.

Accessible à pied à marée basse, occupée par une seule construction (une maison phare), cette île est désormais un lieu de résidence. Aurélien y a passé, seul, plusieurs semaines en différentes saisons de l'année 2022. Il a tenu un podcast<sup>1</sup> pour partager cette expérience coupée de la grande terre et donner une forme au lien fragile de nos vies séparées : lui au milieu de l'eau, des tempêtes et moi (et les autres) à Paris ou ailleurs. Roc'h Gored, du nom breton de l'île, est un murmure à mon oreille depuis ce microterritoire.

1 lien vers le podcast Roc'h Gored en 22 épisodes réalisés dans l'Aber Wrac'h en 2021 et 2022.  
<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/roch-gored/id1590017857>

De cet édifice, il a veillé, jour et nuit, deux autres phares, l'un à terre, l'autre plus en mer. Cette géométrie des signaux de l'aber a donné son titre à l'ensemble du projet : *Le Triangle des Feux*. Parmi les trois films réalisés, je choisis de montrer *Tuba* parce qu'il parle d'une anatomie architecturale, de celle du plus haut phare en pierre d'Europe. La caméra remonte le long du corps de granit, érigé, du phare de l'île Vierge. Arrivée au sommet, elle fait lentement le tour de son feu. Elle plonge dans la vertigineuse cavité intérieure recouverte d'opaline bleue avant de s'éloigner du puissant édifice, au-dessus de l'eau, nous laissant étourdis.

Ces trois phares étaient des lieux de vie, des vies d'hommes loin de leur famille sur l'île Vierge, des vies de couples partageant demeure et travail sur l'île Wrac'h, et des vies de femmes seules au phare de Lanvaon. Avec *Une longue vue, de longues vies*, Aurélien Bambagioni grave les noms des derniers gardiens et gardiennes du triangle des feux sur les trois segments télescopiques dépliés d'une lunette d'approche. Dans l'exposition, la longue-vue regarde l'horizon mais si on la redresse, elle devient phare et ressemble beaucoup à celui en feutre turquoise de ma série *Plaid Houses* installé tout près.

Aurélien est insaisissable. Pourtant, il parsème ses nombreux déplacements, tel le Petit Poucet, de points bleus et blancs de géolocalisation. Qu'il les matérialise au sol avec du pigment libre, de la peinture routière, ou sous forme de tapis vinyle comme sur la terrasse de la galerie, il dit simplement « j'étais ici ». La série *Comeback* accumule et recense depuis 2009, les vues de satellites des lieux où il s'arrête. Sur chacune d'elles, le point bleu marque

l'emplacement de sa présence au moment de la prise de vue avec des distances et des échelles mouvantes. Cet inventaire d'environ 900 photographies en ligne est présenté à la galerie sur une tablette. La forme issue du numérique le reste ici. La version publiée en instantané sur le compte Twitter du projet<sup>2</sup> permet de suivre ses périples en temps réel. Le protocole n'oblige pas à des posts réguliers.

Tous ces paysages et territoires traversés, mais jamais situés, forment un autoportrait cartographié énigmatique. Le regardeur se retrouve archéologue, enquêteur, tente de repérer les lieux, leur fonction, émet des hypothèses sur la destination mais aussi sur l'objet de celle-ci, cherche des récurrences. Depuis le ciel, il imagine une vie sur Terre, la vie d'Aurélien Bambagioni. Des villes, des îles, des mers, des lacs, des hameaux, des forts, des aéroports, des musées, des circuits, des stades, des volcans... Cette cartographie et cette temporalité se confondent fréquemment avec les miennes. J'étais parfois à côté. Comme dans le travail, nous avons de nombreux territoires communs mais pas forcément simultanés. Je reconnais peu les photographies des cinq dernières années. Je note leur grande beauté. Elles me disent que je n'y étais pas.

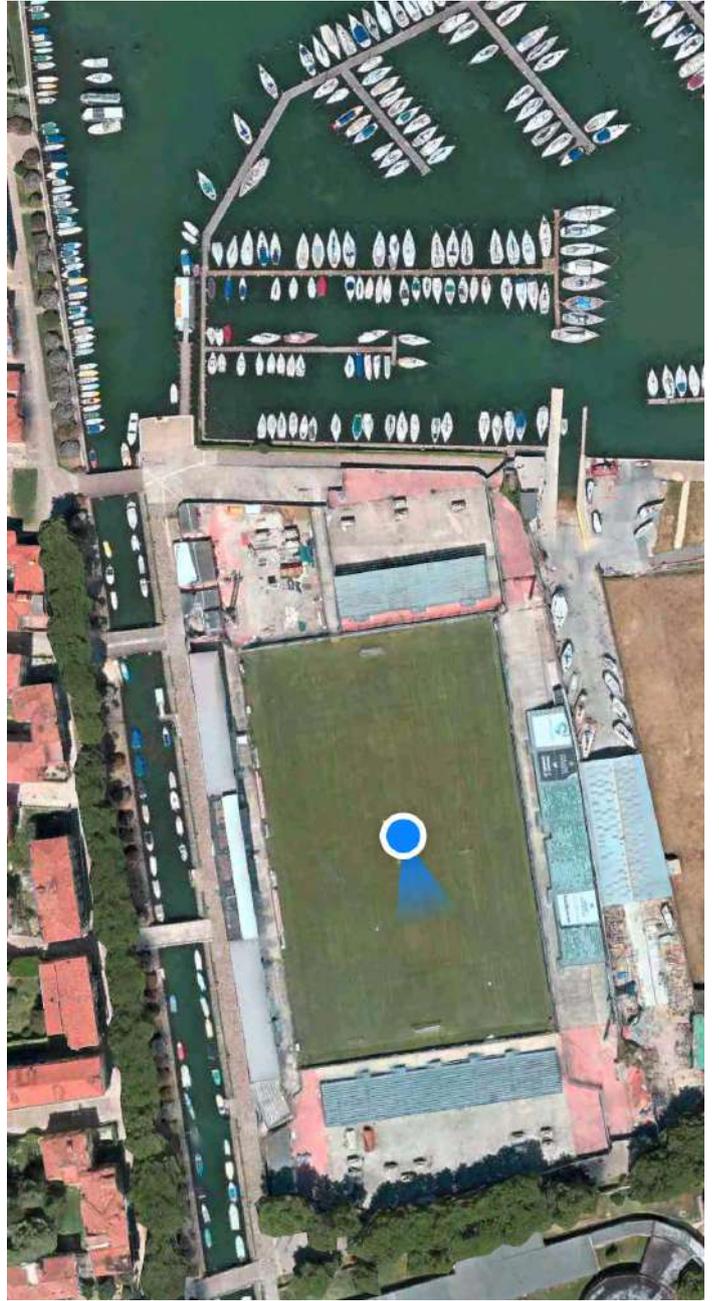
Sur les plus récentes, à Genève, dans la galerie et le jardin de Barbara Polla, nous sommes là, tous les deux là. Nos oeuvres se frôlent et se regardent.

<sup>2</sup> <https://twitter.com/abcreation>

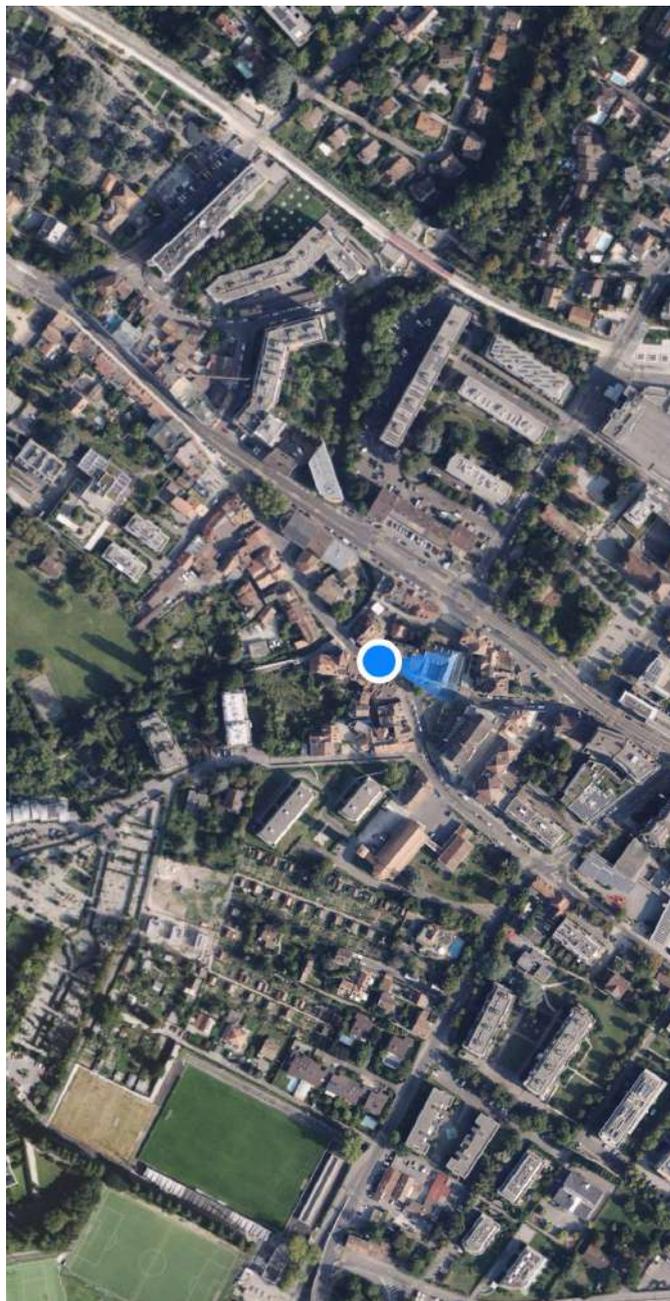
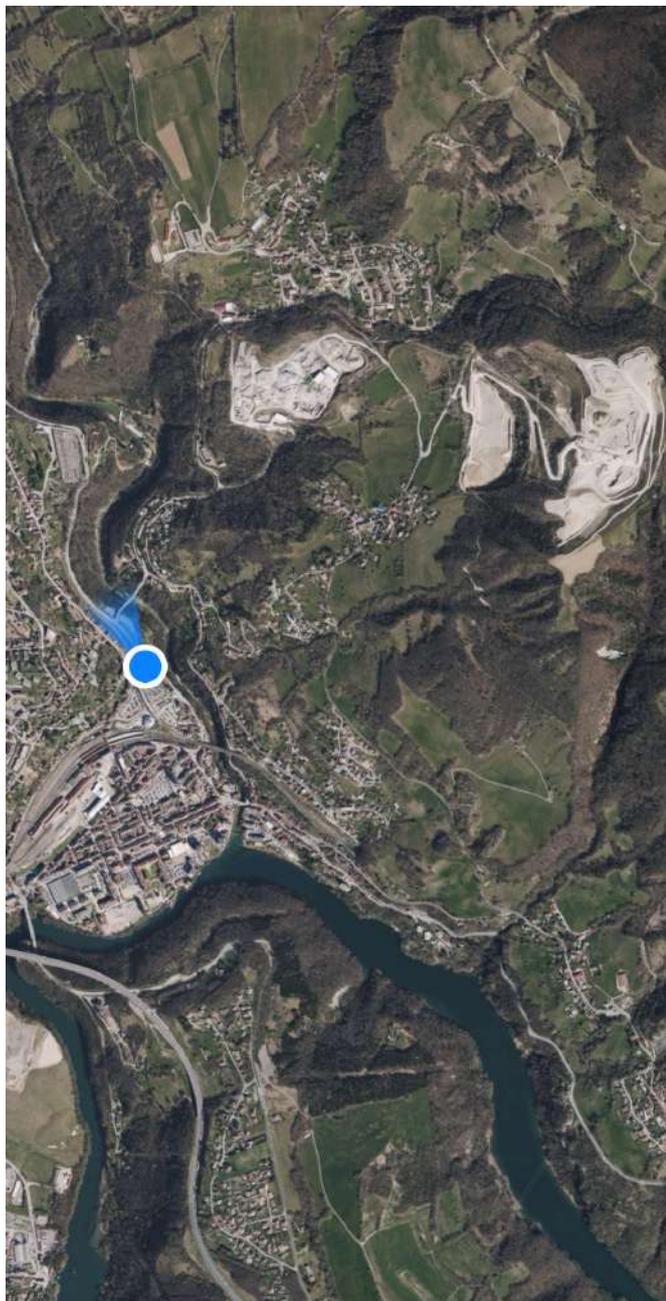




COMEBACK IRL #843, 2022, tapis de sol en vinyle



COMEBACK, 2009-2023, projet photographique, iPhone, GPS, Maps et Twitter



COMEBACK, 2009-2023, projet photographique, iPhone, GPS, Maps et Twitter



*COSMOWORLD*, 2002, film remasterisé en format vidéo numérique HD, 10min



TUBA, 2022, film 4K UHD, 9min



*Une longue-vue, de longues vies, 2022, longue-vue en laiton, gravure laser, soclage bois et métallique*

# Laure Tixier par Aurélien Bambagioni

## Laure Tixier, au commencement

La nuit tombe. Je suis dans une de ces solides maisons en pierre que l'on peut trouver dans les villages de montagne en Auvergne ou bien encore en Bretagne. À l'abri de l'hiver et des intempéries, j'écris ce texte bercé par le vent et quelques scratches de piano familiers. Je suis comme dans une cabane dans les arbres ou au sommet d'un phare en mer. Je regarde par la fenêtre noire et j'y vois mon reflet avec derrière moi des œuvres de Laure Tixier accrochées au mur. J'ai l'impression d'être dans l'une de ses œuvres, dans un cocon feutré et protecteur. J'opère un zoom sur mon visage. La caméra est omnisciente, elle me fixe, me transperce. Et me rembobine.

Nous n'avons jamais vraiment travaillé ensemble avec Laure Tixier. Je veux dire par là qu'en tant qu'artistes, nous n'avons produit qu'une seule pièce tous les deux, « La chaîne » en 2015. Pourtant, puisque nous partageons notre vie depuis 1996, nous n'avons eu de cesse d'échanger sur nos projets, de voir travailler l'autre au quotidien et de découvrir de nouvelles formes dans nos espaces de vie et de travail. Alors l'invitation de Barbara Polla à montrer notre travail ensemble dans une exposition de couples d'artistes où chacun est le curateur de l'autre nous a tout de suite séduits. C'est une chance assez unique et une chose toute particulière. Difficile aussi. Car choisir et exposer un travail qui vous accompagne depuis si longtemps, c'est presque comme montrer le vôtre, et dans ce texte, écrire une partie de votre vie.

*« Tout n'est que recommencement  
Depuis que le monde est monde*

*Avec toi je veux tout reprendre  
à zéro depuis le début  
Avec toi réapprendre  
Partir sur des bases nouvelles  
Au diable le bien et le mal  
Et les sermons artificiels  
Avec toi je suis vraiment moi  
Absolument moi »<sup>1</sup>*

## **That's My People**

Laure Tixier aurait pu être architecte, historienne, sociologue ou naturaliste. Mais pourquoi choisir puisqu'elle incarne tout cela à la fois ? De ces quatre métiers, elle en tire des sujets, des formes, des pratiques et des histoires. Pour remonter le fil de la nôtre, pour « Couples », mes choix se sont portés sur des œuvres plus anciennes, produites sur dix années entre 2002 et 2012. Je pense qu'elles révèlent les transferts poétiques et utopiques que Laure opère entre ses recherches et ses productions dans ses univers de prédilection liés à l'architecture, à l'enfance, au vivant ou à l'habitat. Dans l'exposition, nous retrouvons ainsi les maquettes en feutre de *Plaid Houses*, des aquarelles de *Siphonophores* et les nids en porcelaine de la série *Les étourdis*. Des œuvres toutes issues de différents corpus, puisque chez elle, un sujet donne très souvent lieu à des formes pouvant être traitées avec différents médiums ou en série.

Être le curateur d'une exposition de Laure Tixier ne se limite pas à faire des choix. Évidemment, puisque l'invitation de sélectionner des œuvres dans mon travail lui a été faite aussi, nous nous sommes accordés pour faire dialoguer nos sélections et proposer un ensemble cohérent. Il y a forcément de près

ou de loin des centres d'intérêt communs dans un couple d'artistes. Au fil de l'écriture de ce texte, je me rends compte que le plus difficile est d'arriver à parler du travail de l'autre, du travail de celle qui partage sa vie et de celle qu'on aime. Et puisque j'ai le privilège de voir naître ses projets et de savoir comment elle les construit, sans rien trahir et avec pudeur, pouvoir dire d'elle ce que son travail ne dit pas. Ce qui me semble surtout compliqué, c'est de rédiger ce texte avant celui qu'elle écrira pour moi, puisqu'en ce moment même, elle travaille en bas sur une nouvelle pièce et qu'elle passe ses journées à coudre. Et d'attendre incrédule ce qu'elle en pensera, avant tous les autres.

*« Construire est ma seule excuse au fait de prendre de l'âge  
Si j'sens pas les miens autour de moi, putain, c'est le naufrage  
Assuré, c'est vrai !  
J'me sens rassuré, qu'en présence de ceux que j'aime  
Je veux m'assurer que tout c'que j'balance soit approuvé  
Même si j'ai rien à prouver  
Je veux que tous mes potes puissent s'y retrouver  
Je veux pouvoir les garder près de moi, les regarder  
12 mois par an  
Comme l'ont fait mes parents pour moi  
Parce qu'après c'est trop tard  
Faut pas comprendre qu'on les aimait, une fois qu'ils sont tis-par  
Ou bien, c'est qu't'as envie de pleurer  
Ou plutôt que tu sais pas !(tu sais pas)  
Dans ce cas, j'peux rien pour toi, j'ai pas la clé du bonheur  
J'ai même jamais été à la hauteur, pour ce genre de truc  
Mais aujourd'hui j'ai peur car l'horloge a tourné. »<sup>2</sup>*

1 « Au commencement » Étienne Daho, 1996  
Paroles : Andrew Wright / Etienne Daho

Laure Tixier est une bâtisseuse. Et une constructiviste, aux sens historique, pédagogique et cognitif du terme. Les œuvres que j'ai choisies ont toutes un rapport à l'enfance et à la maison. Peut-être aussi d'où je me place, elles sont plus intimement liées à la sexualité et à la notion de protection.

La série des *Siphonophores* comprend onze aquarelles qu'elle a peintes lorsqu'elle était enceinte de notre fille Paolina, née en 2002. Huit sont montrées dans l'exposition. On y découvre des cités vivantes imaginées à partir du siphonophore, un cousin de la méduse. Sa particularité est d'être à la fois un organisme et une colonie. Un et plusieurs, tout comme Laure à ce moment-là. Ses *Siphonophores* sont devenus des cités utopiques faites d'orifices, de trompes et de viscosités. Comme dans beaucoup d'œuvres de Laure, il faut s'approcher au plus près pour découvrir la vie qui s'échappe de ce travail d'orfèvre. La délicatesse de son dessin n'a d'égal que sa technique si pointue de l'aquarelle empruntée aux peintres naturalistes du XIX<sup>e</sup> siècle.

J'avais initialement imaginé montrer *Schön Ile d'Utopie* une autre série de sociétés transposées dans le monde animal, plus ancienne encore. Une série qui remonte à notre rencontre aux beaux-arts au milieu des années 1990 et qui a scellé chez elle une bonne partie de son univers et chez nous une bonne partie de notre amour. Mais le choix s'est finalement porté sur ces environnements organiques à la croisée des mondes sous-marins et du space opéra, puisque cette série, au-delà de ses apparences et vingt après sa création, résonne comme une puissante représentation de l'évolution de nos sociétés actuelles, multi ou non générées

où le non-humain n'a d'autre choix que de se réorganiser pour ne pas disparaître, les méduses étant peut-être l'animal qui survivra à l'humanité.

## Minouche

Nous nous sommes mariés en 2000 pour un visa. Quelques jours après, je suivais Laure pour plusieurs mois au Japon où elle était lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto. C'était un saut vers l'inconnu, vers le levant et personnellement vers une culture qui m'attirait bien avant de partir. Nous étions jeunes et ambitieux. Nous n'avons évidemment jamais considéré ce voyage comme une lune de miel, trop sérieux et concentrés sur notre travail et bien loin de ces considérations traditionalistes. À y regarder de plus près maintenant, ce voyage m'apparaît comme le ciment de notre relation depuis plus de 20 ans. Ce n'est pas le mariage qui a fait de nous le couple que nous sommes mais le Japon. Nous y sommes devenus 1 + 1. Et comme chez Godard, de retour en France quelques mois plus tard, nous sommes devenus 1 + 1 = 3.

De par son travail, Laure m'a aussi fait découvrir d'autres capitales. Ces voyages ont nourri le mien et ont précisé chez moi une manière de faire des images et d'être artiste. Deux autres voyages au cours desquels j'ai ressenti le syndrome de Stendhal ont marqué mon rapport à l'art et au corps.

La première fois que j'ai ressenti ce trouble psychosomatique lié aux œuvres d'art, c'était quand j'étais enfant, aux Offices à Florence devant *La naissance de Vénus* de Sandro Botticelli. C'est d'ailleurs pour cela que je me

permets de l'affirmer puisqu'à cet âge-là et à cet endroit-là, ça ne s'invente pas. Je revis toujours très précisément ce moment près de quarante ans plus tard. Je m'étais retrouvé soudainement nez à nez avec Vénus, sans que j'y sois particulièrement préparé. Je n'avais à l'époque d'yeux que pour le *David* de Michel-Ange et pourtant quelque chose s'était passé. Vénus m'était apparue comme la vraie déesse romaine et non comme une peinture, elle m'avait envoûté et désorienté.

J'attendais beaucoup de la recroiser un jour et aussi de ce que ressentirait notre fille Paolina en la voyant à peu près à l'âge que j'avais quand je l'ai vue pour la première fois. L'effet ne s'est pas reproduit, ni pour elle, ni pour moi. Mais elle étudie maintenant à l'École du Louvre à Paris et tout ne peut pas être coïncidence.

La deuxième fois, c'est lorsque je suis entré dans le MUDAM, le musée d'art contemporain du Luxembourg, en 2008, où Laure avait sa première grande exposition personnelle à l'étranger. En voyant pour la première fois ses *Plaid Houses* multicolores sous l'immense verrière de Ieoh Ming Pei, j'ai été saisi à nouveau par ce vertige fulgurant et mes yeux se sont discrètement remplis de larmes, comme à Florence. Peut-être parce que devant moi se dressait l'aboutissement d'un projet qu'elle imaginait depuis des années ? Peut-être aussi parce que tout était simplement beau et que mon corps tout entier le ressentait et s'y projetait ? Je me souviens surtout avoir eu l'impression d'être à nouveau un enfant devant l'échelle de ses sculptures en feutre, comme je l'étais devant l'impressionnant format du tableau de Botticelli. En un éclair, je revivais ce moment de désorientation, tout était à nouveau flou et tout se bousculait dans mon cœur. Puis j'ai savouré, fier d'elle. Heureux et

satisfait d'être là et de l'avoir rejointe puisqu'on dit que le syndrome de Stendhal n'apparaît qu'en voyage.

« *Minouche, ma minouche*  
*Pourquoi tu te fâches ?*  
*Ne prends pas la mouche*  
*Ma jolie peau de vache*  
*Quand la foudre te touche*  
*Un p'tit rien t'échauffe*

*Pour une escarmouche*  
*La colère te fauche*  
*Minouche, donne-moi ta bouche*  
*La plus belle de toutes les bouches »<sup>3</sup>*

Dix maquettes de *Plaid Houses* sont montrées dans « *Couples* ». Ces premières maisons qu'on se construit enfant, avec des couvertures, pour se cacher du monde et se raconter des histoires. Et se réfugier dans des rêves infinis.

### **Notre île, ton île, mon île**

Laure Tixier a des mains de fée et son travail renferme des trésors de décalages subversifs. Parmi ceux-là, ses petits nids d'oiseaux en porcelaine sont en bonne position pour nous expliquer en quoi l'Anthropocène est une époque formidable.

Ces petites formes si délicates et fragiles sont à la fois des nids, des foyers, des prisons, des pièges, des refuges ou des îlots. Elles sont surtout là pour nous dire que jamais l'homme ne réussira à mettre en cage le monde dans lequel il vit puisqu'une étude a démontré que même après sept générations de vie en grillagée, un oiseau remis en liberté sait d'instinct construire un nid sans en avoir jamais ni vu ni réalisé aucun. Les oiseaux de

3 « *Minouche* » Rachid Taha, 2019

Laure ont juste subi un léger dérèglement des sens et de l'orientation tout en restant d'incroyables bâtisseurs.

Trois de ces nids sont montrés dans l'exposition, dans l'atelier AMI. Comme souvent chez Laure, ce projet a aussi été une série de dessins à l'aquarelle avant de passer au volume. C'est chez elle, non pas tant une manière d'esquisser une idée mais bien d'avoir plusieurs formes ou rendus possibles autour d'un même sujet. Ce sujet étant lui-même traité sous différentes approches ou différents angles au fil des productions ou des années de travail. On remarque ainsi qu'après de nombreuses amorces, la prison est apparue frontalement dans *Dolci Carceri* en 2003 avec ses réinterprétations, en aquarelle toute sucrée, des prisons de Piranèse en réglisse et en chamallow. Que *Les étourdis* abordent indirectement ce sujet à nouveau quelques années plus tard avant que *Map with a view* devienne un projet central autour de l'enfermement en 2014. Depuis, ses recherches en cours autour des colonies ou établissements pénitentiaires pour mineurs de Belle-île en mer ou de Mettray viennent compléter d'autres registres d'expressions et de réflexions autour de l'organisation des espaces collectifs ou plus largement de l'univers de l'enfance souvent contrariée, empêchée ou cachée.

Pour s'accorder complètement avec *les Siphonophores*, j'ai choisi de montrer *Les étourdis* en porcelaine et non pas aquarelle. Un d'eux, le nid n°20, des aiguilles à tricoter en porcelaine et or, fait lui aussi soudainement écho à *Foyer*, sa récente sculpture monumentale dans l'espace public à l'occasion de la dernière biennale d'architecture du FRAC Centre-Val

de Loire à Vierzon. Mais à une tout autre échelle ici. Celle de l'intime voire de l'intimité.

« *Dormirons-nous sous les étoiles*  
*La lune accrochant la grand-voile*  
*Des étincelles sous l'étrave*  
*La peau caressée par le vent ?*  
*Tu m'aimeras, nous serons graves*  
*Car le plaisir tue doucement*

*Notre île, ton île, mon île*  
*Elle est là dans ta main ouverte*  
*Mon évasion m'est découverte*  
*En mille éclats sous les paupières*  
*Ton corps, mon corps sont de passage*  
*Nous possédons la Terre entière*  
*Pour peu de temps, comme en voyage*

*Notre île, ton île, mon île*

*Viens, mon amour, rêver tranquille*  
*Allons nous perdre dans notre île »*

La nuit est tombée et le froid de l'hiver avec. Pour me réchauffer, je fredonne ces quatre chansons, réfugié sous un plaid. Sans plus me raconter d'histoires, je termine ce texte les doigts blancs mais satisfait de ce périple. Depuis le début de notre relation, l'engagement et le travail de Laure Tixier m'auront toujours servi de guide comme une lumière sur l'horizon pour un marin en mer et son amour m'aura sauvé d'un naufrage certain. Je suis heureux de me retrouver dans cette exposition avec elle. Je veux dire vraiment avec elle. En couple, écrit noir sur blanc.

Merci Barbara Polla.

On est encore là.



*Les Étourdis*, 2012, Nid n°20, *Aiguilles à tricoter*, porcelaine et or, dimensions variables  
Vue du salon des Oiseaux du Musée de la Chasse et de la Nature, Paris  
photo Pharoah Marsan



*Les Étourdis*, 2012, Nid n°17, *Coquilles*, porcelaine, dimensions variables, photo Laurent Arduin



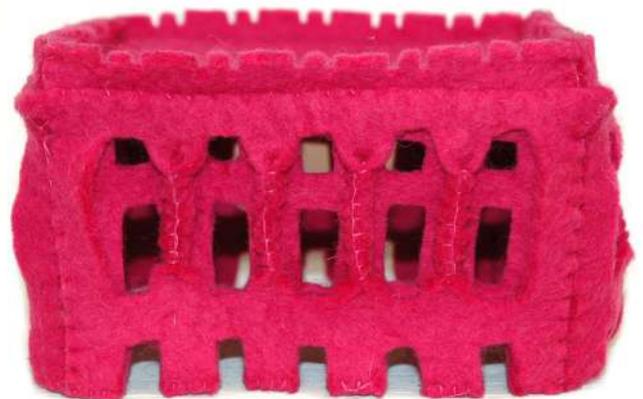
*Les Étourdis*, 2012, Nid n°21, *Chasser le dragon*, porcelaine et platine, 13 x 15 x 5 cm  
Réalisation pour le salon des Oiseaux du Musée de la Chasse et de la Nature, Paris



*Siphonophores, porpema 2, state 3, 2002, aquarelle sur papier, [11 x] 28,3 x 29,8 cm*



*Siphonophores, porpema 2, state 1, 2002, aquarelle sur papier, [11 x] 28,3 x 29,8 cm*



*Plaid Houses*, 2007-2011, maquette (échelle 1/10) issue d'une série de 48, feutre, maximum 30 x 30 x 30 cm, édition de 3 pour chacune



*Plaid Houses*, 2007-2011, maquette (échelle 1/10) issue d'une série de 48, feutre, maximum 30 x 30 x 30 cm, édition de 3 pour chacune, collection National Museum of Women in the Arts, Washington, photo Pharoah Marsan



## Expositions personnelles

2022 « Bleus sur Noire », Galerie Anne de Villepoix, Paris  
2018 Un Beau Printemps, Atelier 13, Paris  
2015 « Couleurs » Galerie Malebranche, Paris  
2013 Galerie Virgile Legrand, Paris

## Expositions collectives

2022 «Face & Figure» - Galerie Anne de Villepoix, Paris  
2021 Exposition collective avec Marcella Barcelo et Ines Di Folco, Galerie Anne de Villepoix  
2021 «Traversée Africaine » Galerie Anne de Villepoix  
2020 « L'Afrique fantôme » Galerie Anne de Villepoix, Paris  
2020 « L'Afrique fantôme » Manifesta, Lyon  
2020 #Protegetonsoignant, Maison de vente Piasa, Paris  
2019 « Métamorphoses », Ambassade du Togo en France  
2019 AKAA (Also Known As Africa), Galerie Anne de Villepoix, Paris  
2018 Prix Novembre à Vitry, Galerie de Vitry sur Seine  
2018 « Drawn Speech » Collection Bandjoun Station, Yaoundé, Cameroun  
2018 « Art for Autism », Artcurial, Paris  
2017 « Dessine moi un mouton » Galerie Popy Arvani, Paris  
2017 « Fragile Beauty », Galerie Nelly Wandjy, Paris  
2017 « Le Grand Festin » avec Barthélémy Togo, Galerie Mario Mauroner, Vienne  
2017 « Célébration », performance chantée avec Barthélémy Togo, Métro Château Rouge, Paris  
2017 « Chœur de filles » Atelier 13, Paris  
2017 « Bien Urbain », Château de l'étang, Bagnolet  
2017 Prix Antoine Marin, Espace Julio Gonzales, Arcueil  
2017 Résidence Arkane, Ait Ben Haddou, Maroc  
2016 YIA (Young International Artist Art Fair), Bandjoun Station, Paris  
2016 Minimenta, Galerie Popy Arvani, Paris  
2016 « Dialogue », Bandjoun Station, Cameroun  
2015 « Couleurs », Galerie Malebranche, Paris  
2014 «Confort Moderne » Clovis XV, Bruxelles  
2014 Exposition collective, Orangerie de Rochemontès, Toulouse  
2013 Exposition collective, Centquatre 104, Paris  
2013 Apparemment Café, Paris  
2012 « Nouvelle vague », Galerie Virgile Legrand, Paris  
2012 Coffea Café  
2011 « Gespreksatelier », Eindhoven  
2010 « Boundless », Carnegie Mellon University, Pittsburgh, PA, USA  
2010 « Chevale de Troie », Ris Orangis  
2009 Exposition collective, Galerie Etienne de Causans, Paris  
2008 « RBMK1000 » ENSBA, Paris

## Publications

BeauxArts magazine, Novembre 2019, page 204  
anouparis.fr, AKAA 2019, Claire Nini  
IAM - INTENSE ART MAGAZINE, 2016 « Atsoupé : Créer pour se souvenir »  
interview par Claire Nini,  
Atsoupé, vidéo 3,41 min, by Francisca Lila, Galerie Virgile Legrand.  
Catalogue des diplômés en 2011, Beaux-arts de Paris les éditions.



Alexandre D'HUY  
1979, Juvisy-sur-Orge, France  
Vit et travaille à Paris, France

## Education

2007 DNSAP, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Atelier de Jean-Michel Albérola  
2002 Licence d'Arts Plastiques, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne

## Expositions personnelles

2021 Bunker, Campus Biotech, Genève  
2017 Impact, Galerie Analix Forever, Genève  
2016 Blindés, Collectionair  
2014 Un avenir clair, Galerie Maitre-Albert, Paris

## Expositions de groupe

2021 30 YEARS + 30 DAYS...IS THE NEW PUNK, Galerie Analix Forever, Genève  
2020 Ghostown Gallery, Cahors  
2019 Galerie Popy Arvani, Paris  
2018 Supervues, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine  
2018 Moving Art, Galerie Analix Forever, Genève  
2018 Art on Paper, New York  
2018 Beirut Art Fair, « HOPE », Beyrouth  
2017 Drawing Now 2017, « Le piège esthétique », Carreau du Temple, Paris  
2017 Galeristes, Carreau du Temple. Paris  
2017 NEWWAR. IT'S JUST A GAME ?, Centre d'Art Bandjoun Station, Bandjoun, Cameroun  
2017 ArtVerona, « STELLA SANGUE SPIRITO », Vérone, Italie  
2017 Full Moon, Galerie Analix Forever, Genève  
2017 Portraits, atelier AMI, Galerie Analix Forever, Genève  
2017 Je Suis When Art Talk Terrorism, Sciences-po, Paris  
2016 Minimenta, Galerie Popy Arvani, Paris  
2014 Confort Moderne, Clovis XV, Bruxelles  
2013 Discount, Galerie Jeune Création, Paris  
2013 Une exposition de sérigraphies, CP5, Paris  
2013 Sapiens havaïanas avec Julien des Monstiers et Pierre Tectin, Fondation EDF, Paris  
2011 Gespraakatelier, TAK, Eindhoven  
2010 An Original Stickers Story, Galerie Mycroft, Paris  
2010 Our Struggle, Contemporary Jewish Museum, San Francisco  
2009 Cheval de Troie, Caes, Ris-Orangis  
2009 Sans Titre AN-01, Caes, Ris-Orangis  
2008 Point de non-retour, Galerie Chatelet Victoria, Paris  
2008 T.I.G. 3 & 4, La Cartonnerie, Paris  
2008 My own private in-situ, Place du Palais Royal, Paris  
2007 Orangerie de Rochemontès, Toulouse  
2007 Transmettre aussi, Galerie Chatelet-Victoria, Paris  
2005 Les beaux-arts empruntent le métro, Station Madeleine, Ligne 14, Paris  
2005 « 1/x », exposition du Pôle Impression/Édition de l'Ensba, Paris  
2004 Galerie Miguel Amaté, Paris

## Publications

Alexandre d'Huy, Blindés, CSI Publishing Platform, texte de Paul Ardenne, Jean-Philippe Rossignol, 76 pages, 2016.  
Catalogue des diplômés en 2007, Beaux-arts de Paris les éditions.  
Le Parisien, article sur l'exposition Sapiens Havaïanas à la fondation EDF.  
Art Actuel Espace, n°118, La guerre, cette vieille blessure. André-Louis Paré.  
Revue Point Contemporain. N°5  
ArtsHebdoMédia. Nov 2017



Rachel LABASTIE  
Née en 1978, Bayonne, France.  
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique depuis 2011  
Galerie Analix Forever, Genève, Suisse  
Galerie Laforest Divonne, Bruxelles, Belgique

## FORMATION / EDUCATION

2003 Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

2023 Les vénéneuses, Galerie Laforest Divonne, Belgique

2021 # Remedies, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, Belgique.

2021 Les Éloignées, Abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Val-d'Oise, Saint-Ouen-l'Aumône, France.

2021 Matriochkas, duo avec / with Laure Tixier, Galerie Analix Forever, Genève, Suisse.

2019 De l'apparence des choses, chapitre VII : Instable, Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées,  
Hautes-Pyrénées, France.

2019 Sans feu ni lieu, Eleven Steens, Saint-Gilles-lez-Bruxelles, Belgique.

2019 Rachel Labastie à La Petite Escalère, Saint-Laurent-de-Gosse, Landes, France.

2019 L'Envolée, Sunset, Besançon, Doubs, France.

2019 Itinérance, École d'art de Saint-Omer, Pas-de-Calais, France.

2018 De l'apparence des choses, chapitre VI : Des forces, La Banque, centre de production et de diffusion en arts  
visuels, Béthune-Bruay, Pas-de-Calais, France.

2017 Djelem, Djelem, Galerie Exelettrofonica, Rome, Italie.

2016 De l'apparence des choses, chapitre V : Territoires, Galerie Odile Ouizeman, Paris, France.

2016 Terre et exil, Cité des arts, Bayonne, Pyrénées-Atlantiques, France.

2015 Duo Duel, duo avec / with Maro Michalakakos, Galerie Analix Forever, Genève, Suisse.

2015 Liberté, Liberté chérie, duo avec / with Nicolas Delprat, L'attrape-couleurs, espace d'art contemporain associatif,  
Lyon, Rhône, France.

2015 De l'apparence des choses, Chapitre V : Territoires, Le Village – Galerie Laizé, site d'expérimentation artistique,  
Bazouges-la-Pérouse, Ille-et-Vilaine, France.

2014 De l'apparence des choses, chapitre IV : Marcher sur le feu, Galerie Odile Ouizeman, Paris. FR

2014 Incertitudes des figures, duo avec / with Françoise Pétrovitch, commissaire / curator Damien Sausset,  
Le Transpalette, centre d'art contemporain, Bourges, Cher, France.

2012 De l'apparence des choses, chapitre III, Vestiges

o Volet 1, Crypte de la chapelle Buzanval, espace culturel François-Mitterrand, Beauvais, Oise, France.

o Volet 2, Musée départemental de la céramique, Lezoux, Puy-de-Dôme, France.

2012 Feux de camps et autres vestiges, B-Gallery, Bruxelles, Belgique.

2011 Projets, Galerie Arka, Vladivostok, kraï du Primorié, Russie.

2011 Illusions nécessaires, Château de Sacy, Sacy-le-Petit, Oise, France.

2009 De l'apparence des choses, chapitre II, Entraves, Espace Vallès, portail culturel, Saint-Martin d'Hères, Isère,  
et Point éphémère, Paris, France.

2009 La Disparition des corps, duo avec / with Nicolas Delprat, commissaire / curator Christian Alandete,  
Galerie Kamchatka, Paris, France.

2007 De l'apparence des choses, chapitre I, Spiritours, Espace d'arts plastiques, Vénissieux, Rhône, France.

## Duo avec Nicolas Delprat

2022 « L'un tout contre l'autre, à l'épreuve du monde » Telmah Art contemporain, Rouen. France.

2018 « La noche que lo hace visible » - Centre d'art Huarte - Navarra - Espagne.

2015 « Liberté, liberté chérie » Centre d'art contemporain. Lyon, France.

2012 « Errance » Les Salaisons, Paris, France.

2009 « La disparition des corps » Galerie Kamchatka, commissariat Christian Alandete. Paris, France.

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2023 Dans l'air (les machines volantes) au Hangar Y, France - Commissariat : Marie-Laure Bernadac
- 2023 Femmes guerrières // Femmes en combat, Labanque Bethune, France.
- 2023 « Enchanter la Terre », Château du Rivau, France - Commissariat : Patricia Laigneau
- 2023 « Couples » Galerie Analix Forever , Chêne-Bourg – Suisse
- 2023 Clito, ULB, Bruxelles, Belgique
- 2022 Femmes guerrières // Femmes en combat, Espace Topographie de l'art, Paris, France.
- 2022 Marat assassiné - MUSEES ROYAUX DES BEAUX ARTS DE BELGIQUE, Bruxelles  
Commissariat : Pierre-Yves Desaiwe
- 2022 Corps isolé II, Musée d'art et d'histoire MAHF, Fribourg, Suisse
- 2022 L'un tout contre l'autre, à l'épreuve du monde. Rachel Labastie & Nicolas Delprat - TELMAH – Rouen, France
- 2021 Troubles topiques, Centre culturel Tour à Plomb, Bruxelles, Belgique.
- 2020 La Matière des choses, Galerie la Forest Divonne, Bruxelles, Belgique.
- 2020 Le Goût de l'art, L'art du goût, Château du Rivau, Lémeré, Indre-et-Loire, France.
- 2020 « Hortillonnages d'Amiens, festival international de jardins, Amiens, Somme, France.
- 2020 Memory & Memories, Art & Communication Pascal Bouchaille, galerie itinérante, Bordeaux, Gironde, France.
- 2019 I Remember the Earth, Le Magasin, centre d'art contemporain, Grenoble, Isère, France.
- 2019 Il est une fois dans l'ouest, La Méca, maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux, Gironde, France.
- 2019 Déchainements, collection du Frac Auvergne – fonds régional d'art contemporain, La Halle aux Bleds Saint-Flour, Cantal, France.
- 2019 L'Invention des corps, collection du Frac Auvergne et collection du Cnap – Centre national des arts plastiques, Lycée Jean-Monnet, Yzeure, Allier, France.
- 2018 A Journey to Freedom : Festival Dark Mofo, Tasmanian Museum and Art Gallery & Museum of Old and New Art, Hobart, Tasmanie, Australie.
- 2018 Biennale d'Ansbach, Bavière, Allemagne.
- 2018 Que fut 1848 ? Frac Grand-Large – fonds régional d'art contemporain Hauts-de-France, Dunkerque, France.
- 2018 De Brique, La Briqueterie, écomusée, Saint-Brieuc, Côtes d'Armor, France.
- 2018 Vaste monde, Villa Beatrix Enea, Anglet, Pyrénées-Atlantiques, France.
- 2017 El Viaje ciclico / Cyclic journeys (commissariat Herman Bashiron Mendolicchio), Goethe-Institut Barcelona, Catalogne, Espagne.
- 2017 De Brique  
o Le Non-lieu, maison des associations, Roubaix, Nord, France.  
o La Borne, Centre céramique contemporaine, Henrichemont, Cher, France.  
o Les Anciens Abattoirs, Wcc-bf – World Craft Council Belgique francophone, Mons, Hainaut, Belgique.
- 2017 Full moon, Galerie Analix Forever, Genève, Suisse.
- 2016 CERAMIX, Ceramic art from Gauguin to Schütte commissaires / curators Camille Morineau et Lucia Pesapane  
La Maison Rouge, fondation d'art contemporain, Paris, France.
- 2016 Le Sens de la peine, commissaire / curator Barbara Polla, La Terrasse, espace d'art contemporain, Nanterre, Hauts-de-Seine, France.
- 2016 La Littorale, biennale internationale d'art contemporain Anglet-Côte basque commissaire Paul Ardenne, Anglet Pyrénées-Atlantiques, France.
- 2016 Triennale européenne de la céramique et du verre, Les Anciens Abattoirs, Wcc-bf – World Craft Council Belgique francophone, Mons, Hainaut, Wallonie, Belgique.
- 2015 CERAMIX, Ceramic art from Gauguin to Schütte, Bonnefantenmuseum, Maastricht, Limbourg, Pays-Bas.
- 2015 On Fire, arts et symboles du feu, commissaire / curator Ludovic Recchia, Keramis, espace d'art et de création, La Louvière, Hainaut, Wallonie, Belgique.
- 2015 La Belle échappée hors les murs, commissaire Barbara Polla, Institut supérieur des arts de Besançon, France.
- 2015 Hybride 3 : Fragmentations, commissaire / curator Paul Ardenne, Douai, Nord, France.
- 2015 Être crâne, Galerie Florent Maubert, Paris, France.
- 2015 Sublime de voyage, 1ère biennale nomade d'art contemporain, commissaire Paul Ardenne, Limoges (Vienne) – 56e biennale d'art de Venise, Italie.
- 2015 We only exist when we create, The Istanbul Convention and Exhibition Center, Istanbul, Turquie.
- 2014 Là où naissent les fantômes, Galerie Odile Ouizeman, Paris, France.

- 2014 La Belle échappée, commissaires Barbara Polla et Hélène Lallier), Château des Adhémar, centre d'art contemporain, Montélimar, Drôme, France.
- 2013 Dinard, l'Amour atomique commissaire Ashok Adicéam, Palais des Arts, Dinard, Ile-et-Vilaine, France.
- 2013 La Révolte et l'Ennui, collection du Frac Auvergne – fonds régional d'art contemporain, commissaire Marc Bauer, Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme, France.
- 2012 La Belle et la Bête commissaire Ashok Adicéam, Institut culturel Bernard Magrez, centre d'art contemporain, Bordeaux, Gironde, France.
- 2012 Stigmates, Fondation Francès, centre culturel, Senlis, Oise, France.
- 2011 Céramiques d'artistes depuis Picasso, commissariat Claude Allemand-Cosneau, Espace Doual'Art, centre d'art contemporain, Douala, Cameroun.
- 2011 Passages, commissaire Caroline Engel, Chapelle des Capucins, Embrun, Hautes-Alpes, France.
- 2010 Circuit céramique, la scène française contemporaine, musée des Arts décoratifs, Paris, France.
- 2010 Le Droit du plus fort, commissaire Laurent Quenehen, Les Salaisons, lieu d'exposition, Romainville, France.
- 2009 La Rose pourpre du Caire, collection du Frac Auvergne – fonds régional d'art contemporain, commissariat Jean-Charles Vergne, Musée d'art & d'archéologie d'Aurillac, Cantal, France.
- 2009 One day I will be a star, commissariat / curator Christian Alandete, Maison du livre, de l'image et du son, Villeurbanne, Rhône, France.
- 2007 Logiques du rêve éveillé, commissaire Maëlle Dault, Les Instants Chavirés, laboratoire expérimental d'arts visuels et sonores, Montreuil, Seine-Saint-Denis, France.

### **Collections publiques**

- Cnap, Centre national des arts plastiques (Cnap), France.
- Frac Aquitaine – Méca, fonds régional d'art contemporain – maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle-Aquitaine, France
- Frac Grand-Large – fonds régional d'art contemporain Hauts-de-France, France
- Ville d'Anglet, France
- Centre d'art de Vénissieux, France
- Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, Belgique
- Musée Shoes Or No Shoes? Kruishoutem, Flandre Orientale, Région flamande, Belgique
- MUDAC Lausanne, Suisse
- Château de Nyon – Musée historique et des porcelaines, Suisse
- Musée d'art de d'histoire de Fribourg, Suisse

### **Editions monographiques**

- 2021 - Rachel Labastie, auteurs : Michel Dragnet, Barbara Polla, Jean de Malherbe - Liénard édition 2018 - Rachel Labastie, Des Forces , auteurs : Paul Ardenne, Marie-Laure Bernadac, Barbara Polla, édition Le Bord de l'Eau collection la Muette
- 2012 - Rachel Labastie, Vestiges, auteur : Christian Alandete - édition D-Fiction et Cainn Agency
- 2009 - Rachel Labastie, De l'apparence des choses, auteur : Cécilia Bezzan

### **Liens réalisation in situ**

- 2020 Ouvrage « Hortillonnages d'Amiens, festival international de jardins, Amiens, Somme, France.  
<https://youtu.be/jA6G0cUfvsK>
- 2019 Instable (performance) pour le centre d'art Le Parvis : <https://youtu.be/Xwf6LzId5CE>
- 2019 Vénus (sculpture) : <https://vimeo.com/348820731>
- 2017 La noche que lo hace visible (cérémonie vernaculaire) pour le centre d'art Huarte  
<https://www.youtube.com/watch?v=pLmeXbiz028&feature=youtu.be>
- 2016 Enlissement pour La Littorale # 6 International Biennale of Contemporary Art  
<http://www.sculpturenature.com/rachel-labastie-enlissement-2016/>
- 2014 Enlissement pour le Transpalette à Bourges : <https://youtu.be/lGKdaect79c>
- 2014 La belle échappée pour le château des Adhémar à Montélimar : <https://youtu.be/7jJO6kWmM5s>

**Expositions personnelles récentes :**

LES ELOIGNEES - du 3 octobre 2021 au 27 février 2022, Abbaye de Maubuisson, Saint Ouen l'aumône

<https://youtu.be/nh1PG-43E5g>

REMEDIES - 15 octobre 2021 – 12 février 2022, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique . Bruxelles

<https://youtu.be/gdpLYNBxpbo>

Nicolas DELPRAT  
Né en 1972 (FR).  
Vit et travaille à Bruxelles.

## **Formation**

1998 Post-diplôme international de Nantes, France.  
1997 DNSEP Ecole Nationale des Beaux Arts de Lyon, France.

## **Résidence / Bourse**

2017 / 2018 Artiste résident à la casa de Velazquez, Madrid.

## **Exposition personnelles (sélection)**

2023 « La nuit américaine » Galerie Maubert, Paris, France.  
2021 « Faire espace par le geste » Ecole d'art, site de Saint-Omer, France.  
2021 « Stage Two » Michèle Schoonjans Gallery, Bruxelles, Belgique  
2021 « Appearances of light » Michèle Schoonjans Gallery, Bruxelles, Belgique.  
2019 « Minimal chaos » Galerie Maubert, Paris, France.  
2018 « Expression(s) décoloniale(s) » Chateau des Ducs de Bretagne, Nantes, France.  
2017 « Collectionair » Commissaire Olivier Varenne, Londres, Royaume-uni.  
2015 « Le lieu ou se déroule la scène » Galerie Odile Ouizeman, Paris, France.  
2015 « The dawn of man » Espace d'art de Vénissieux, France.  
2012 « In the middle of the night » Nicolas Delprat et Angélika Markul, Galeria BWA Lublin, Pologne .  
2008 « l'indécise lumière tout autour... » Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France.  
2008 « Mehr Licht » Espace Vallès, Saint-Martin d'Hères, France.

## **Duo avec Rachel Labastie**

2022 « L'un tout contre l'autre, à l'épreuve du monde » Telmah Art contemporain, Rouen, France.  
2018 « La noche que lo hace visible » - Centre d'art Huarte - Navarra - Espagne.  
2015 « Liberté, liberté chérie » Centre d'art contemporain, Lyon, France.  
2012 « Errance » Les Salaisons, Paris, France.  
2009 « La disparition des corps » Galerie Kamchatka, commissariat Christian Alandete, Paris, France.

## **Exposition de groupes (sélection)**

2023 « couples » Galerie Analix Forever, Chêne-Bourg, Suisse.  
2021 « Percées dans le visible » Académie de France, Casa de Velazquez, Madrid, Espagne.  
2021 « Festival Les jours de lumière » Saint-Saturnin, France.  
2021 « So écolo ou pas » Galerie F, Paris, France.  
2020 « 30 ans » Espace Vallès, Saint-Martin d'Hères, France.  
2020 « Horizons » commissariat Pascal Bouchaille, Docks, Bordeaux, France.  
2019 « Vaste territoire » Villa Beatrix Enea, Anglet, France.  
2018 « Itinérance » Académie des beaux-arts, Paris, France.  
2018 « Viva Villa », Villa Méditerranée, commissariat Cécile Debray, Marseille, France.  
2017 « Friends & Family » Galerie Eva Hober, Paris, France.  
2017 « Maison rouge » Galerie Métropolis, Commissaire Isabelle de Maison Rouge, Paris, France.  
2016 « We can control space, Le 6B, Paris, France.  
2015 « Hybride 3, Fragmentations » Commissaire Paul Ardenne, Douai, France.  
2015 « Beyond » Centre culturel coréen, Bruxelles, Belgique.  
2014 « Vibrations » L'atelier de Nantes, Nantes, France.  
2014 « Passage » Musée Paul Dini, Villefranche sur Saône, France.  
2014 « La ou naissent les fantasme » Galerie Odile Ouizeman, Paris, France.  
2013 « L'Astronaute » Halle aux Bleds, Saint-Flour, France.  
2012 « Family & Friends » Galerie Backslash, Paris, France.  
2011 « Outre-forêt » Le 6B, selon un commissariat de Mathieu Buard et Joël Riff, Paris, France.  
2011 « kanal 20 / label hypothèse / mpvite » Bruxelles, Belgique.

2009 « La Rose Pourpre du Caire » Musée d'art et d'Archéologie Aurillac. France.

2009 « Just with your eyes i will see » Fond d'art moderne et contemporain Montluçon. France.

### **Editions**

2018 Catalogue monographique Texte Christian Alandete, Casa de Velazquez, Madrid, Espagne.

2010 Catalogue monographique, « The dawn of man » Texte Christian Alandete, Centre d'art de Vénissieux.

2008 Catalogue monographique , « l'indécise lumière tout autour... » Texte Jean-Charles Vergne Directeur du Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France.

2008 Catalogue monographique, « Mehr Licht » Texte d'Erik Verhagen Espace Vallès, France.

Laure Tixier  
Née en 1972 à Chamalières, France  
Vit et travaille à Paris  
Enseignante volume à l'école nationale supérieure d'art de Bourges, France  
Représentée par la galerie Analix Forever à Genève

## Diplôme

1996 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, École nationale supérieure d'art de Bourges

## Résidences et prix

2020 Bourse Urgence Artiste Femme, Les Amis du NMWA Washington  
2018 Résidence La Borne, Centre Céramique Contemporaine.  
2014 Résidence au Val Fourré, ECM LE Chaplin, Mantes La Jolie  
2012 Lauréate française "Women to Watch (High Fiber)" NMWA, National Museum of Women in the Arts, Washington  
2009 Résidence L'esprit des lieux, Domaine de Chamarande, Chamarande  
2003 Ateliers du FRAC des Pays-de-la-Loire, Carquefou  
2001 Résidence Cité Internationale des Arts, Paris  
2000 Lauréate de la Villa Kujoyama, Kyoto  
1999 Résidence Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte

## Expositions personnelles (sélection)

2021 Floraisons associées aux espaces engendrés, Centre d'art La Graineterie, Houilles  
2021 Matriochkas, Galerie Analix Forever, Genève  
2019 Des chemins de grues aux chemins de grès, Centre Céramique Contemporaine, La Borne  
2018 Il se peut qu'on s'évade en passant par le toit, Espace d'Art Contemporain André Malraux, Colmar  
2017 Formes collectives, Galerie Polaris, Paris  
2016 Les danseuses de Degas, ECM Le Chaplin, Val Fourré, Mantes La Jolie  
2016 Cet endroit n'existe pas, Centre d'Art Mobile, Saline Royale d'Arc-et-Senans  
2016 Cet endroit n'existe pas, Centre d'Art Mobile, Gymnase du Fort Griffon, Besançon  
2014 Map with a view, galerie Polaris, Paris  
2013 Les Étourdis, Cabinet des Porcelaines, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris  
2011 Le Potager, Domaine de Chamarande  
2010 Plaid Houses, galerie Polaris, Paris  
2009 Plaid Houses, Mudam, Musée d'Art Moderne Grand duc Jean, Luxembourg  
2007 La belle au bois dormant, Maison des arts, Malakoff  
2003 Dolci carceri, Galerie Polaris, Paris  
2003 RAM Fondation, drawing room, Rotterdam  
2003 I want to believe, Atheneum, Dijon  
2001 Mega Wave, International Triennale of Contemporary Art, Yokohama  
2001 Contaminations narratives, Galerie Polaris, Paris  
1996 L'art c'est pas fait pour les chiens, Interface, Dijon

## Expositions de groupe (sélection)

2023 WE ARE, Les Tanneries, centre d'art, Amilly  
2022 Infinie Liberté, un monde pour une démocratie féministe, biennale d'art et d'architecture du Frac Centre-Val de Loire, Vierzon  
2022 La tendresse subversive, Frac Centre-Val de Loire, Orléans  
2022 Mascarades et Libertés, Le MAT Centre d'art du Pays d'Ancenis  
2022 Les Grands Ensembles, L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy  
2021 Aterrir, La Terre au centre, Ferme du Buisson, Noisiel  
2020 Entrouvert, galerie Analix Forever, Genève  
2020 Ouvrir la ruche et retenir les abeilles, Atelier Blanc, Villefranche de Rouergue

2020 Métamorphoses du quotidien, Maison des Arts Rosa Bonheur, Chevilly-Larue  
2019 Libres, CACY, Centre d'Art contemporain, Yverdon-les-Bains, Suisse  
2019 Nos vies solitaires, Biennale d'architecture #2, Frac Centre-Val de Loire, Orléans  
2019 Messages silencieux, Siège du Conseil régional Grand Est, les Frac du Grand Est, Strasbourg  
2019 L'herbe entre les pavés, galerie Analix Forever, Genève  
2019 Drôles de petites bêtes, Musée des Arts décoratifs du Louvre, Paris  
2018 Des artistes et des abeilles, Topographie de l'art, Paris  
2018 Il sole è cieco (chapitre II), galerie Polaris, Paris  
2018 Né(e)s de l'écume et des rêves, MUMA, Le Havre  
2018 La prison exposée, Château de Penthes, Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde, Genève  
2018 Women House, National Museum of Women in the Arts, Washington  
2018 Pour attraper encore quelques détails vivants du dehors, Centre d'art contemporain de Nîmes  
2018 Naturel pas naturel, Palais Fesch-Musée des Beaux-Arts / FRAC Corsica, Ajaccio  
2017 Women House, Monnaie de Paris  
2017 Digérer le monde, Musée d'art contemporain de Rochechouart  
2016 Unravelled, Beirut Art Center, Beyrouth  
2016 Amers, Biennale Art et Nature, Ile d'Oléron  
2016 Sèvres Outdoors, Cité de la Céramique, Sèvres  
2016 Parmi les floraisons du ciel incertain, Frac Alsace, Sélestat  
2016 En garde, l'art s'engage !, Musée Bartholdi, Colmar  
2016 Le sens de la peine, Centre d'art La Terrasse, Nanterre  
2015 Habiter, Domaine de Chamarande, Chamarande  
2015 La Belle Échappée, ISBA, Besançon  
2015 Natures, Espace d'art Camille Lambert, Juvisy  
2014 Luttes, Getxophoto, Bilbao  
2014 Tracé(s), Galerie Perception Park, Paris  
2013 Les androïdes rêvent-ils de cochons électriques ?, Biennale Internationale Design Saint-Etienne  
2013 Texere, Centre d'art La Graineterie, Houilles  
2012 Women to Watch, High Fiber, NMWA, National Museum for Women in the Arts, Washington  
2011 Bêtes Off, Centre des monuments nationaux, La Conciergerie, Paris  
2011 Utopie pour un chien, Centre des monuments nationaux, Château de Voltaire, Ferney  
2010 Et si la Guirlande de Julie était en laine ! Centre des monuments nationaux, Château de Rambouillet  
2009 L'esprit des lieux, Domaine de Chamarande, Chamarande  
2008 La foule, zéro<infini, La Tôlerie, centre d'art contemporain, Clermont-Ferrand  
2006 Eldorado, Mudam, Musée d'Art Moderne Grand duc Jean, Luxembourg  
2003 Feu de bois, Frac des-Pays-de-la Loire, Nantes  
2002 Territoires Inoccupés, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand  
1999 Faiseurs d'histoires, Casino Luxembourg, Luxembourg  
1997 Un billet pour Paris, Galerie Polaris, Paris

## **Collections publiques**

2022 Foyer, sculpture monumentale espace public Vierzon, Frac Centre-Val de Loire, Orléans  
2019 Des chemins de grès aux chemins de grès, installation, céramiques, Frac Centre-Val de Loire, Orléans  
2016 L'avenir, aquarelle, Centre d'Art Mobile, Parcours Fourier, Besançon  
2014 Map with a view, film, 4 peintures murales, coffret de sérigraphies, Frac Alsace, Sélestat  
2014 Plaid Houses, 9 maquettes en feutre, NMWA, National Museum of Women in the Arts, Washington  
2014 Potager, installation extérieure, FDAC, Domaine de Chamarande  
2013 Les Etourdis, Nid de barbelé et de chewin-gums (porcelaines), Musée de la Chasse et de la Nature, Paris  
2012 Siphonophore, Dolci Carceri (aquarelles), MUDAM, Musée d'Art Moderne Grand duc Jean, Luxembourg  
2009 Plaid Houses, 5 sculptures en feutre, MUDAM, Musée d'Art Moderne Grand duc Jean, Luxembourg  
2009 Domus radicans, 10 aquarelles, FDAC, Domaine de Chamarande  
2009 Potager, 5 aquarelles du projet pour le potager, FDAC, Domaine de Chamarande  
2001 Toontown Année Zéro, film d'animation, MUDAM, Musée d'Art Moderne Grand duc Jean, Luxembourg

## **Commande publique**

2005 1% artistique, bibliothèque multimédia, Talant

## **Commande privée**

2011 OEuvre jouable en préfiguration de l'ouverture de la Fondation Vuitton, Paris

2019-2020 Torula, commande dans le cadre de résidence en entreprise, Maison de cognac Louis Royer, Jarnac



Aurélien Bambagioni  
né en 1975,  
vit et travaille à Paris, sur l'île de Groix et à Maranello  
enseigne à l'école supérieur d'art de Poitiers

## Formation

2001 post-diplôme Le Collège Invisible #1, école supérieure des beaux-arts de Marseille

1998 DNSEP (option art), école nationale supérieure d'art de Bourges

## Sélections

### Commissariat d'expositions

2016 Eternal September, centre d'art contemporain Rurart, Rouillé (commissaire et artiste invité), France

2015 Fury of the Furries, Maison des arts, Grand Quevilly (commissaire et artiste invité), France

1996-2000 sélections et expositions multimédias au Festival Bandits-Mages, Bourges, France

### Oeuvres et work in progress en ligne

depuis 2018 Attraverso la finestra Instagram [@attraversolafinestra](https://www.instagram.com/attraversolafinestra)

depuis 2013 The Landscape Is Changing Instagram [@TheLandscapeIs](https://www.instagram.com/TheLandscapeIs)

depuis 2013 My own tracks [http://twitter.com/myowntracks](https://twitter.com/myowntracks) [@myowntracks](https://www.instagram.com/myowntracks)

depuis 2010 All those moments [http://www.facebook.com/aurelien.bambagioni](https://www.facebook.com/aurelien.bambagioni)

depuis 2009 Comeback [http://twitter.com/abcreation](https://twitter.com/abcreation) [@abcreation](https://www.instagram.com/abcreation)

## Films

2022 Trilogie La tempête, TUBA & Le triangle des feux

2021 FÀROS

2020 AMER

2020 This is Radio Star\*

2018 FEISAR

2017 l'homme de l'Atlantide

2017 180-HV (430,4 km/h)

2017 Farewell Discovery

2013 - 2017 la reine Margot

2013 - 2017 Centipède

2008 1996 (6000 km)

2006 (par de-là) la cloture

2003 a momentary journey in my mind

2002 cosmoworld

2002 one day i will meet him

## Éditions

2019 Un x marque l'emplacement, édition Le Bal avec la participation de la Drac Ile-de-France

2018 La carte invisible, édition Le Bal

2005 Une année sabbatique avec Jacques Villeneuve, thriller sportif autour d'un forum de discussion, édition Stanké, 400 pages. ISBN 2-7604-1014-5

## Expositions et diffusions artistiques

2023 Couples, galerie Analix Forever, Chêne-Bourg, Suisse

2022 Le triangle des feux, île Wrac'h, France, exposition personnelle

2021 Les écotones, le petit musée des oiseaux, centre d'art contemporain Rurart, Rouillé, France

2021 L'archipel des sentinelles, Musée national de la Marine, Rochefort, France

2020 Melting Point - le carrefour des internet)s(, le Bel Ordinaire, Billère, France

2018 Montrer l'invisible, Le Bal, La FEMIS, Paris, France

2017 Les colosses aux mains d'argile, Rencontres Michel Foucault, Poitiers, France  
2016 Eternal September, centre d'art contemporain Rurart, Rouillé (commissaire et artiste invité), France  
2015 PicsUp Le Bal, Paris, France  
2015 Hors d'oeuvres Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, France  
2015 Fury of the Furries Maison des arts, Grand Quevilly (commissaire et artiste invité), France  
2014 Stèle mémorielle, Espaces contemporains, Musée de l'Armée aux Invalides, Paris, France  
2012 Comeback, SPAMM-Arte, Palais de Tokyo, Paris, France  
2006 Nuit Blanche, Pocket Films, Centre Georges Pompidou, Paris, France  
2006 participation au projet de Ryuichi Sakamoto stop-rokkasho, <http://stop-rokkasho.org>  
2005 Pocket Films, forum des images, Paris, France  
2004 Zone de confluences, Vilette-Numérique avec Téléférique, Paris, commissaire Benjamin Weil  
2003 LISTE '03, The Young Art Fair Bales galerie maisonneuve, Suisse  
2003 ART Chicago galerie maisonneuve, France  
2003 Cosmoworld, galerie maisonneuve, Paris, France  
2003 Who's Next, Parc des expositions, Paris, France, commissaire Sampling  
2003 Conciliabule, Chateau d'Eau, Bourges, France  
2002 Movies, La Fabrique Tokyo, Shibuya, Tokyo, Japon, commissaire Isabelle Dupuy  
2002 Internet-Transfert-Protocol : the ninja's gate, cinémas Les Variétés et Le César, Marseille, France  
2001 En attendant le mercato, Console, Paris, France  
2001 Cinémas de villes (scènes urbaines) avec le Collège Invisible, Galerie Chantal Crousel, Paris, France  
2001 Zéro G Tapis Rouges, Paris, France, commissaire Sampling  
2001 le collège invisible\_unplugged session, centre Saint-Charles, Paris, France  
2001 participation au Collectif JukeBox 3.0 Frac PACA, Marseille, France  
2000 Tokyozone, Café de la danse, Paris, France, commissaire Reiko Setsuda  
2000 Collage JukeBox 2.1, galerie ERSEP, Lille, France  
1999 Down & Loaded, La station, Nice, France  
1996 festival d'art vidéo de Casablanca, Maroc  
1995 Bandits-Mages, 4èmes rencontres d'art vidéo, Bourges, France

### **Articles / interviews / catalogues**

2018 Le Grand Tour 2.0, la SCAM, catalogue de cycles de conférence  
2018 L'hebdo du Quotidien de l'Art, Magali Lesauvage  
2008 Annick Rivoire, Poptronics, [poptronics.fr](http://poptronics.fr)  
2002 Patrice Loubier, entretien, Plastik revue/catalogue  
2002 Fouchman, Des ateliers sans murs, INFLUX  
2002 Olivier Michelin, Écoles d'arts appliqués et post-diplômes en France Le journal des arts  
2001 Annick Rivoire, Libération quotidien lundi 22 octobre  
2001 Clair de Nuit, entretien, France Culture  
2001 Anaïd Demir, Aurélien Bambagioni ou l'ABC de la production, e-zine  
2001 Fabrice Bousteau, Zéro G live interview [www.parissi.com](http://www.parissi.com) et [www.sampling.fr](http://www.sampling.fr)  
2001 Site «fraicheur de vivre de la semaine» [www.hollywoodopenweb.com](http://www.hollywoodopenweb.com)

### **Collections**

2022 L'archipel des sentinelles, cyanotype, collection du Musée national de la Marine, Paris  
depuis 2014 Comeback (version application), collection ART2M  
2012-2013 Comeback sur SPAMM-ARTE-TV  
depuis 2001 les artistes et le net site portail de la création artistique sur internet, CulturesFrance

### **Résidences / bourses**

2021-2022 résidence dans la maison phare, île Wrac'h, France  
2020 résidence Instagram @residence.access  
2019-2020 résidence de recherche et création, Rochefort Océan avec le Collectif ACTE, France  
2018 résidence de recherche en ligne, plateforme d'éducation à l'image, ERSILIA, Le Bal  
2015 artiste invité à la Maison des arts, Grand Quevilly, France

2004 FAN Studio 1 : atelier / résidence en préparation de Vilette-Numérique, Paris, France  
2001 le Collège Invisible, post-diplôme en réseau, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille, France

### **Workshops**

2019 un X marque l'emplacement Le Bal avec la participation de la DRAC Ile-de-France, Paris, France  
2018 la carte invisible Le Bal / La Fabrique du Regard, Paris, France  
2003 like a blockbuster École nationale supérieure d'arts de Bourges, France  
2001 le Collège Invisible unplugged sessions :  
MAMCO, Genève / Galerie Chantal Crousel, Paris / ESBAM, Marseille / Centre Saint Charles, Paris

### **Interventions / conférences**

2021 Table ronde L'archipel des sentinelles, Musée national de la Marine, Fête de la mer et des littoraux  
2015 L'artiste géolocalisé, la SCAM, Paris, France  
2015 Colloque Architectures de mémoire, université Paris 8, Saint Denis, France  
2014 My other car is a canapé, Ceci n'est pas un jeu, Poitiers (performance), France  
2013 L'artiste et la mobilité, La Gaité Lyrique, Paris, France  
2012 Comeback, 104, Paris, France  
2011 Table ronde sur le cinéma numérique, Rencontres Henri Langlois, Poitiers, France  
2006 Table ronde école d'art, centre Georges Pompidou, Paris, France  
2002 autour de the ninja's gate, ÉESI / FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, France  
2000 Témoigner des arts électroniques, BNF, Paris, France





